

LE CHANVRE

Le chanvre est une plante dont la culture remonte à plusieurs millénaires.

Depuis les steppes de l'Asie Centrale où il poussait à l'état sauvage, le chanvre est parvenu jusqu'à nous, apporté par les migrations de peuples nomades.

Le chanvre était connu des Gaulois, les Romains en développèrent la culture et l'industrie.

Charlemagne, – couronné Empereur d'Occident en l'an 800 –, conscient des qualités du chanvre, désirait qu'il en fût cultivé partout !

Pendant tout le Moyen-Âge, le chanvre (avec le lin et aussi la laine) servira de matière première pour la fabrication de toiles et de draps.

A partir du XV^{ème} siècle, le travail familial du chanvre va se généraliser.

Dans chaque ferme, le **courtil** est ensemencé de chanvre qui servira à fabriquer des cordes et des toiles.

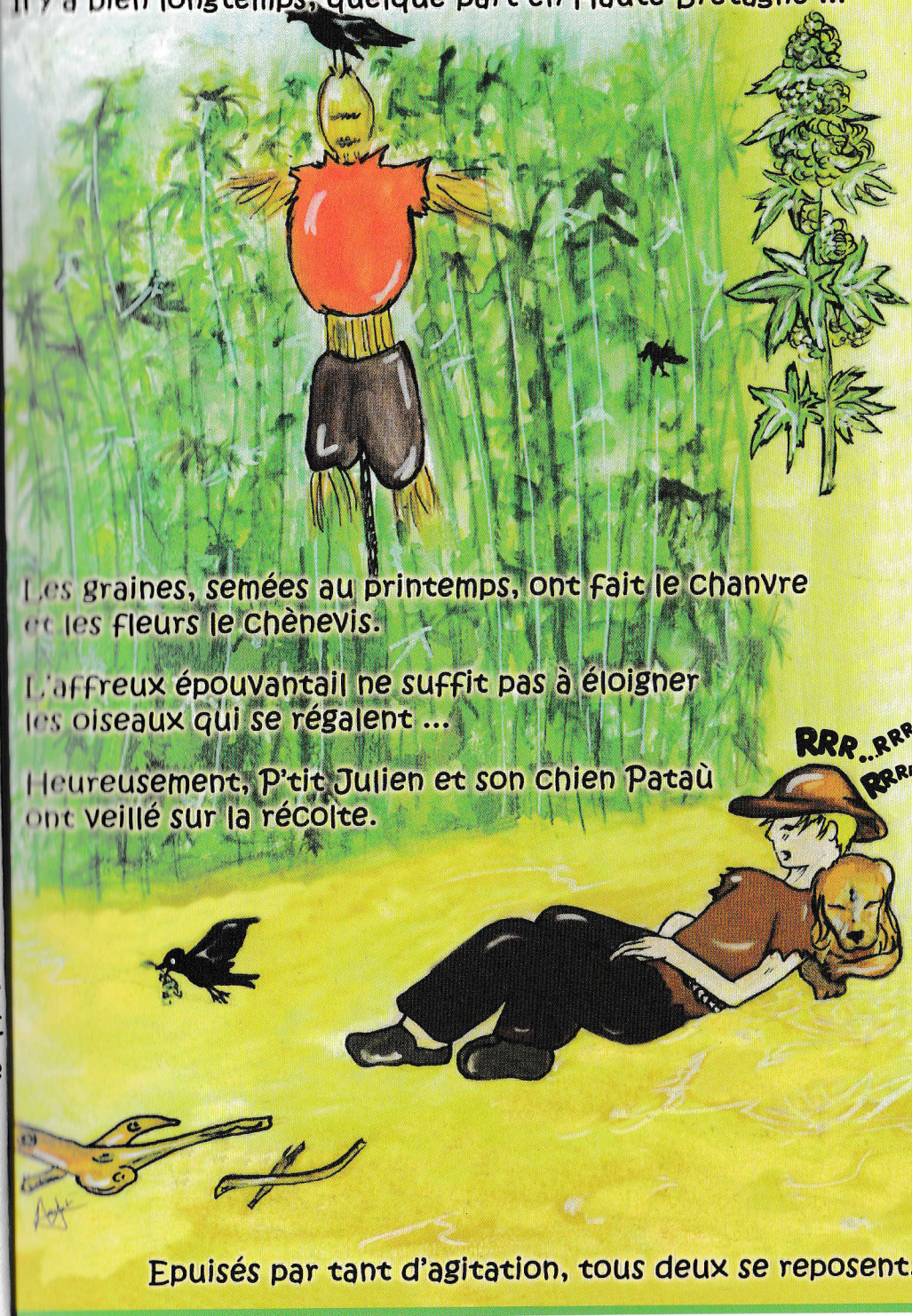
La Bretagne connaît alors son âge d'or !

La France occupe une place de plus en plus importante dans le commerce du drap et de la toile grâce à sa position géographique terrestre et maritime et aussi par l'activité et l'excellence de son industrie toilière.

Au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle, les guerres de Louis XIV et de ses successeurs vont réduire le commerce.

La concurrence étrangère, celle du coton, puis des matières synthétiques fera disparaître peu à peu l'industrie toilière et diminuer considérablement la culture du chanvre, à Noyal sur Vilaine comme ailleurs ...

Il y a bien longtemps, quelque part en Haute Bretagne ...



Les graines, semées au printemps, ont fait le chanvre et les fleurs le chènevis.

L'affreux épouvantail ne suffit pas à éloigner les oiseaux qui se régalent ...

Heureusement, P'tit Julien et son chien Pataù ont veillé sur la récolte.

Epuisés par tant d'agitation, tous deux se reposent.



L'ARRACHAGE

Le chanvre, une fois récolté, connaît plusieurs étapes de transformation, jusqu'à obtenir un fil si solide qu'il servira à la fabrication de voile de bateau très réputée.

Pour cela, il faut travailler très dur et être patient.

« À présent, je vais te montrer les différents instruments et techniques de travail...

On arrache tout d'abord le chanvre à la main, c'est l'arrachage...

Chez nous, en Haute Bretagne, on dit aussi "arracherie", et même "cueillisserie"... »

L'ÉGRENAGE

L'étape suivante, c'est l'égrenage.

Cette drôle de planche au bout de laquelle se dresse un grand peigne, c'est l'**égrugeoir**.

On passe les tiges de chanvre entre les dents du peigne pour recueillir les graines, appelées aussi chénevis.

« Les graines tombent le long de l'égrugeoir, c'est plutôt amusant !

Le sac est vraiment trop plein, il est temps de le monter au grenier... »





LE ROUISSAGE

A présent, c'est le rouissage du chanvre.

Les tiges sont transportées en bottes près de la mare, que l'on appelle **rouitoir**.

Le père de Julien en fait de vrais petits radeaux qu'il fait couler en mettant des planches lestées de grosses pierres.

L'action de l'eau permet de détacher la fibre de la tige.



« Grand-Père, lui, préfère “rouir son chanvre à la rosée”. Je l'aide quelquefois...

Nous étendons à la fourche les tiges, en rangées, à plat sur le sol.

C'est la rosée du matin qui fera le reste du travail...

Demain, nous irons retourner le chanvre pour qu'il soit bien humide sur tous les côtés. »

LE SÉCHAGE

Dix jours plus tard, le chanvre est retiré du routoir.

Si le temps est beau et ensoleillé, les bottes sont disposées en meules et sèchent dans le champs.

S'il pleut ou s'il brume, les bottes de chanvre sont mises à sécher dans le four à pain du hameau, après que les miches ont été retirées et le four un peu refroidi.

« Papa n'aime pas trop sécher le chanvre de cette façon, il dit que cela donnera de la **filasse** de moindre qualité... »

Attention ! Si le four est trop chaud, la paille risque de prendre feu ... Mieux vaut surveiller jour et nuit !... »

Quand le chanvre est sec, il est ramassé dans le hangar avant d'être broyé.





Ici,
mes cousins sont en train
de broyer les tiges de chanvre.
C'est très dur !...
Ils sont vraiment
trop forts !!!

Regarde un peu comment
on peigne le chanvre ...
Impressionnant, non ?
Quand je serai plus grand, Jean
m'a promis qu'il m'apprendra...

LE BRAYAGE

Quand vient l'hiver, on "**broie**" le chanvre au moyen d'une **braie**. C'est une grosse mâchoire en bois articulée dans laquelle on passe des poignées de chanvre. Le but de la manœuvre est de casser l'écorce de la tige sans abîmer la fibre...

Quand cette opération est terminée, il reste d'un côté la fibre – une filasse grossière –, et de l'autre, les restes de la tige qu'on appelle **chênevotte**.

LE SÉRANÇAGE (OU PEIGNAGE)

Jean exerce le métier de **séranceur**...
Il va de ferme en ferme proposer ses services.

D'abord, il dispose ses quatre **sérans** (ou **peigne**) sur la table de travail...
Il prend une poignée de chanvre et la fouette sur les dents piquantes et coupantes des peignes, du plus grand au plus petit, pour obtenir une filasse de plus en plus fine... Il prend une nouvelle poignée et ainsi de suite...

L'ESPADAGE

A mesure que Jean le séranceur avance dans son travail, Julien ramasse la filasse et va l'espader.

Il place une poignée de filasse sur la tranche d'une planche de bois et la frotte avec une **espad**, sorte de grande lame de bois taillée en biseau...

L'espadaage a pour effet de la débarrasser de ses dernières impuretés.

C'est une mission délicate pour P'tit Julien, il doit faire bien attention à ne pas se blesser, ... ne pas couper la filasse !

Pataù n'est vraiment pas raisonnable !...

Et Minet vient à son tour savourer la douceur et le confort de son nouveau refuge !





LA RÉCRÉATION DE P'TIT JULIEN

Après l'espadaie de la filasse, P'tit Julien reprend les activités d'un enfant de son âge : il s'amuse !

« Avec le chanvre, on peut même fabriquer des jouets... Grand-Père m'a aussi appris à tailler des sifflets, des flûtes en bois de sureau et surtout à fabriquer des pètouères qui font crier mes sœurs de peur ou de joie !... »

LA MISE EN POUPEE

« **M**a sœur, Françoise, prépare un paquet de filasse – qu'on appelle **poupée** –, pour la **quenouille** de Grand-Mère.

Grand-Mère peut donc commencer à filer. »

LE FILAGE

Plus tard, dans la pièce principale de la maison, se déroulent les “**veillées**”, que l'on nomme également “**fileries**”, durant lesquelles chacun s'active autour d'un bon feu.

« Tout en filant, les femmes bercent les nouveaux-nés ou bavardent... Comme d'habitude !... »

Pour **filer**, la mère de Julien utilise la quenouille et le fuseau.

« Pendant les veillées, Grand-Mère, délaisse la quenouille pour le rouet. »

Les hommes de la maison rient et chantent de bon cœur ...



LE TISSAGE

Pierre, l'oncle de Julien, est tisserand.
Il travaille sur un **métier à tisser**.

La préparation du métier à tisser est délicate et demande beaucoup d'attention et de patience.

Pierre compte d'abord les fils de la longueur ou **fil de chaîne** qui lui sont nécessaires, puis il vient les disposer sur le métier.

Il les range bien parallèlement, en les introduisant dans de petits instruments que l'on nomme **lisse, lame et peigne**.

Un système de **pédales** relié aux lames permet de les abaisser. Ainsi, les fils de chaîne s'écartent pour laisser passer le fil de la largeur, qu'on appelle aussi **fil de trame**.

Ainsi donc, pour obtenir une pièce de tissu il faut croiser les fils de chaîne avec les fils de trame.





LE COMMERCE

Beaucoup de gens viennent voir le tisserand pour lui raconter les dernières nouvelles du village ou les bruits qui courent...

Aujourd'hui, Mathurin lui rend visite. Il est marchand de toiles.

Il vient souvent lui en acheter, mais il donne peu d'argent !...

Mathurin se plaint toujours de ses affaires. Pierre se moque gentiment du marchand...

Le marchand vend ensuite la toile au marché le samedi.

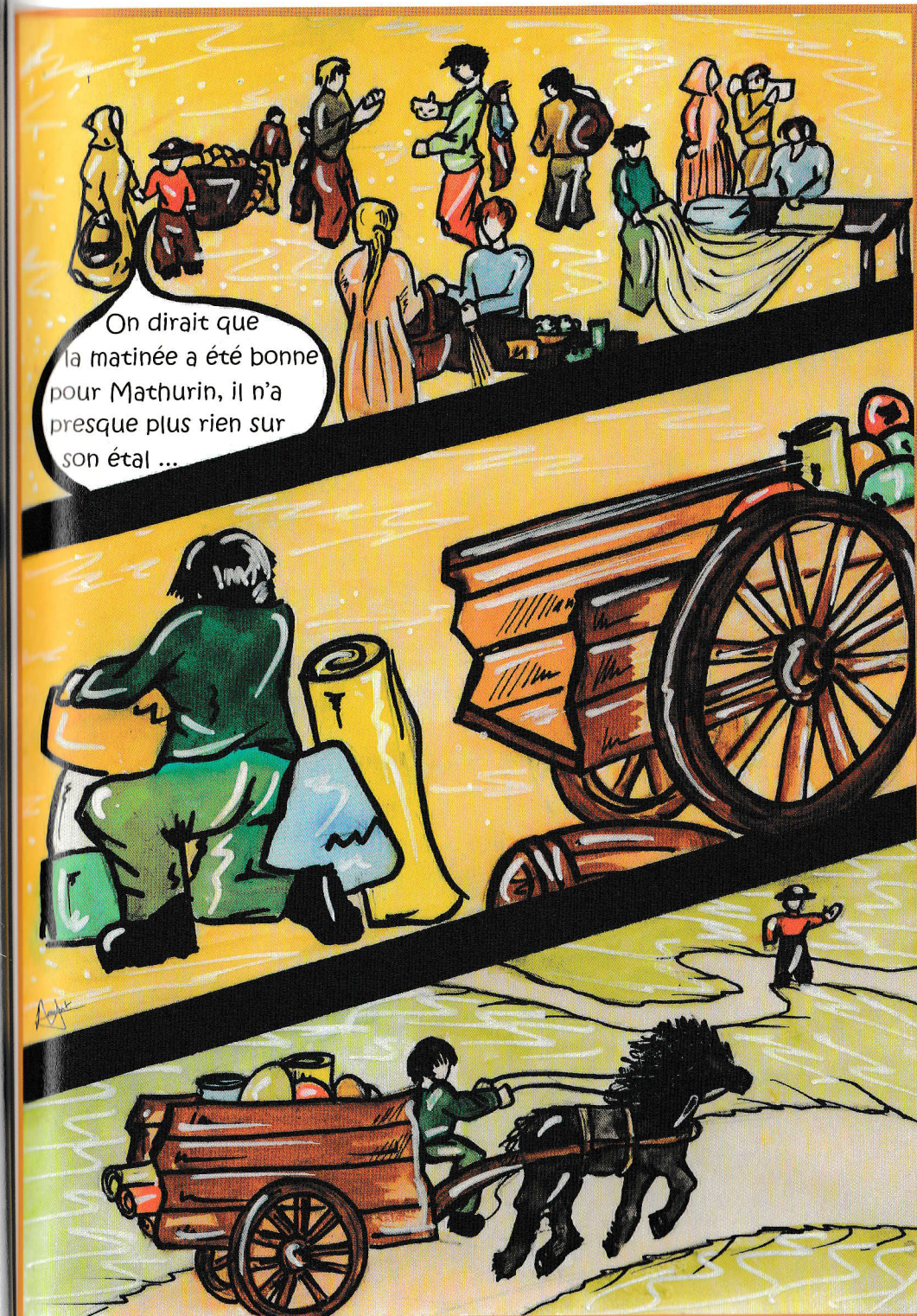
Il réserve toujours la meilleure place sous la grande halle.
Il attend les **négociants** de Saint-Malo...



Le négociant charge dans la cariole les toiles qu'il a achetées au marché et fait route pour Saint-Malo.



Julien le regarde s'éloigner.





A Noyal, les tisserands
fabriquent la toile
la plus résistante du monde...
C'est vrai, c'est mon père qui me l'a dit !...
Elles sont célèbres dans
le monde entier !...

LES "NOYALES"

En augmentant le nombre de fils dans le sens de la longueur, les tisserands de Noyal ont inventé une nouvelle façon de tisser.

Les toiles de Noyal, c'est du solide !

Ce nouveau savoir-faire s'est étendu au pays de Châteaugiron tout entier et jusqu'à Vitré et La Guerche, mais...

« C'est quand même nous les meilleurs !...
D'ailleurs, ces toiles, on les a appelé des
"Noyales"... C'est dire ! »

VERS LE NOUVEAU MONDE

De Saint-Malo, les Noyales sont exportées vers l'Espagne, la Hollande et même l'Angleterre !

Les marchands bretons installés en Espagne se chargent de les exporter plus loin encore, vers l'Amérique !!!



Quand P'tit Julien s'endort, il rêve à des aventures extraordinaires, au-delà des mers, celles que vécut **Pierre Olivier Malherbe**, marchand de toiles originaire de Vitré... On dit qu'il fit le tour du monde et même qu'il devint l'ami de l'empereur des Indes en personne...


Mais ceci, mes amis, c'est une autre histoire...




TRADITIONS & CROYANCES POPULAIRES

Superstitions

Une plante telle que le chanvre a inspiré au peuple de bien étranges croyances :


 Il fallait chanter en cueillant, le chanvre ou les filandières s'endormaient en le filant !


 Pour attirer la chance et surtout la bonne récolte, on laissait le plus beau brin de chanvre pour l'oiseau Saint-Martin ou martinet.


En voici une explication :

"Le premier qui cultiva du chanvre voyait les oiseaux le manger ; il implora saint Martin, qui enferma pendant les offices tous les oiseaux dans une grange, excepté le martinet, qui ne faisait point de mal."

F. RICHOMME, cité par Amélie BOSQUET, in *La Normandie romanesque et merveilleuse*, 1845.

 Quand les poules mangeaient la graine de chanvre, elles cessaient, disait-on, de pondre et mettaient à couver ...

 La sèmerie du chanvre avait lieu au mois d'avril, mais on évitait rigoureusement le jour de saint-Martin qui était réputé néfaste !

 Il ne fallait pas filer le samedi après minuit, de crainte d'être entraînée dans la tombe par une filandière de l'au-delà.

Sources : Paul SEBILLOT, in *Coutumes Populaires de la Haute-Bretagne*, t. II & XXII, Maisonneuve Larose Editeurs, Paris, 1886.

H.-F. BUFFET, in *En Haute-Bretagne*, Librairie Celtique, Paris, 1954.

Devinette

La devinette qui suit nous vient de la Bresse, territoire situé entre la Saône et le Jura, région bien éloignée de notre Bretagne, néanmoins nous n'avons pas résisté à l'envie de vous soumettre cet amusant jeu d'esprit :

*On me met en terre
On me sort de terre
On me met dans l'eau
On me sort de l'eau
On me casse les os pour avoir ma peau
Qui suis-je ?...*

LEXIQUE

Arrachage (ou arracherie ou cueillisserie) action d'arracher.

Braie (ou braie) instrument qui sert à brayer les tiges de chanvre pour faciliter la séparation des fibres.

Brayer (ou brayer) utiliser une braie.

Canette bobine chargée du fil de trame qui se trouve dans une cavité au milieu de la navette.

Chanvreur (ou chanvrier) cultivateur du chanvre.

Le choix du mot chanvreur s'est fait en référence aux Contes du chanvreur de George SAND (Cf. *La Mare au Diable*).

Chênevis graines du chanvre

Chênevotte résidu "d'écorce" de chanvre après brayage. La chènevotte sert à allumer le feu.

Corporation association d'artisans groupés en vue de réglementer leur profession et de défendre leurs intérêts.

Courtil petit pré clos situé à proximité de la maison.

Égr(o)ugeoir Instrument utilisé pour récupérer les graines.

Espade lame de bois ou de fer servant à affiner et débarrasser de ses dernières impuretés la filasse.

Espader utiliser une espade.

Fibre substance ayant l'aspect d'un fil, pouvant être filée et tissée.

Filage action de filer.

Filasse matière végétale qui n'est pas encore filée.

Filer transformer une matière en fil.

Filerie action de filer (syn. Filage).

◆ Soirée consacrée à ce travail (syn. Veillée).

Fileuse (ou filandière) femme occupée à filer (activité rarement exercée par un homme).

Fuseau petit instrument de bois renflé par le milieu, qui sert à enrouler le fil, lorsqu'on file à la quenouille.

Mésopotamie ancienne région de l'Asie occidentale, entre le Tigre et l'Euphrate, correspondant à la majeure partie de l'actuel Iraq.

La Mésopotamie fut, entre le VI^{ème} et le I^{er} millénaire av. J.-C., un des plus brillants foyers de civilisation.

Métier à tisser mécanisme servant à fabriquer du tissu

Navette instrument du tisserand qui sert à porter et à faire courir les fils de trame au travers des fils de chaîne.